

L'ASSÈCHEMENT DES CONTINENTS

une menace pour notre avenir commun

La crise mondiale de l'eau s'intensifie avec **l'assèchement des continents**, un processus de déclin à long terme des ressources d'eau douce sur les grandes masses terrestres. Quelle est l'évolution de ce phénomène, quelles sont ses causes et ses conséquences sur l'emploi, l'économie et la planète ? Afin de faire face à la crise de l'eau, ce rapport préconise une stratégie globale et une feuille de route politique axées sur la gestion de la demande, l'augmentation de l'offre et une meilleure allocation de la ressource.

Évolution et causes de l'assèchement des continents

Les réserves mondiales d'eau douce ont considérablement diminué au cours des deux dernières décennies, entraînant un processus de « méga-assèchement » dans plusieurs régions du monde.

Cette perte d'eau douce est estimée à 324 milliards de m³ par an, ce qui correspond aux besoins annuels de 280 millions de personnes. Elle représente environ **3 %** des ressources en eau renouvelables par an pour la médiane des bassins, et jusqu'à **10 %** dans les bassins déjà arides.

Cette tendance s'explique en grande partie par le réchauffement planétaire, l'aggravation des sécheresses et une utilisation non durable des terres et des ressources en eau.

Des conséquences sur l'emploi, l'économie et la planète

L'assèchement continental nuit gravement à la productivité agricole, entraînant des pertes d'emplois, des baisses de revenus et des dommages environnementaux.



En Afrique subsaharienne, les sécheresses privent chaque année entre 600 000 et 900 000 personnes de leur emploi. Les effets de la raréfaction des ressources en eau sur l'emploi sont plus marqués dans les communautés agricoles et chez les femmes, les personnes âgées, les agriculteurs sans terre et les travailleurs peu qualifiés.



Les pénuries d'eau locales peuvent avoir des répercussions économiques mondiales en raison de l'interconnexion des réseaux commerciaux. Par exemple, une diminution de 100 mm des précipitations annuelles en Inde pourrait réduire le revenu réel mondial de 68 milliards de dollars.*



L'assèchement des continents augmente la fréquence et l'intensité des incendies de forêt, mettant en danger la biodiversité. Une hausse d'un écart-type du rythme d'épuisement des ressources en eau augmente de 27 % en moyenne la probabilité de feux de forêt, et ce pourcentage atteint 50 % dans les points chauds de la biodiversité.

* Cette estimation est basée sur un scénario modélisé ; elle indique le coût mondial potentiel de la pénurie d'eau en Inde, et non une mesure directe des pertes annuelles actuelles.

LE POTENTIEL D'ÉCONOMIES D'EAU DANS LES RÉGIONS LES PLUS VULNÉRABLES

La consommation mondiale d'eau a augmenté de 25 % entre 2000 et 2019, un tiers de cette hausse concernant des régions déjà en voie d'assèchement. Dans ces régions confrontées à une double crise marquée à la fois par une hausse de la demande en eau et une diminution de la ressource disponible, une part importante de la consommation d'eau est liée à son utilisation inefficace dans la production de cultures « aquavores ».

Il est essentiel d'actionner cinq leviers transversaux pour une mise en œuvre efficace des politiques :



Renforcer les institutions



Adopter une comptabilité des ressources en eau



Valoriser l'eau dans les échanges commerciaux



Optimiser la tarification et les subventions



Exploiter les données et les innovations technologiques

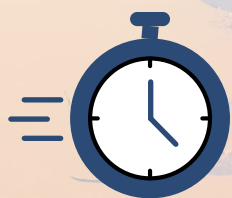
Une utilisation plus rationnelle des ressources hydriques dans l'agriculture pourrait permettre d'économiser des volumes d'eau considérables, à condition d'y associer un suivi et une réglementation à même de protéger les gains ainsi réalisés. L'alignement de la production des principales cultures sur les niveaux moyens mondiaux d'efficacité hydrique permettrait de diminuer la consommation d'eau douce prélevée dans les cours d'eau, les lacs et les aquifères de 137 milliards de m³ — **soit de quoi couvrir les besoins annuels de 118 millions de personnes.**

Afin d'accroître encore davantage les économies d'eau dans les régions en voie d'assèchement, les pays peuvent s'efforcer de mieux répartir les surfaces cultivées à l'échelle nationale en fonction des ressources hydriques disponibles et **rediriger la consommation d'eau des producteurs moins performants vers ceux plus efficaces**, tout en développant, à l'échelle internationale, le **commerce de l'eau virtuelle entre zones pauvres et riches en eau.**

Recommandations stratégiques

Face à la crise de l'assèchement des continents, le rapport préconise une approche à trois volets :

1. **Gérer la demande**
2. **Augmenter l'offre d'eau douce**
3. **Améliorer l'allocation de la ressource**



C'est maintenant qu'il faut agir

L'assèchement des continents constitue une menace pour l'économie et la sécurité mondiales. Pour faire face à la crise, il faut de toute urgence des réponses nationales et une coopération mondiale. En préservant l'eau, nous protégeons l'avenir de la vie.